

Selon le PCSP : le rachitisme par carence en vitamine D, toujours un problème

Des données importantes de l'étude du Programme canadien de surveillance pédiatrique (PCSP) publiées cet été confirment que même si le rachitisme par carence en vitamine D est traitable, il continue de toucher les enfants canadiens.

Le docteur Leanne Ward et ses confrères ont recensé 105 cas confirmés de rachitisme par carence en vitamine D entre 2002 et 2004. Les observations des auteurs, publiées dans le *JAMC* en juillet, permettent de repérer un sous-groupe de patients particulièrement vulnérables. Ces patients présentaient une morbidité importante, y compris des fractures, des malformations des membres, une croissance médiocre et un retard des étapes de dextérité motrice globale. L'étude du PCSP fait également état d'un urgent besoin de mieux sensibiliser les dispensateurs de soins et le grand public aux risques de la carence en vitamine D chez les enfants. Il est capital d'administrer

des suppléments de vitamine D aux nourrissons allaités exclusivement et aux autres populations à risque.

Dans un commentaire connexe, le docteur Danielle Grenier défend l'importance des programmes nationaux de surveillance active pour protéger la santé des enfants et des adolescents. Le PCSP est un réseau national de surveillance des maladies qui collige des données au moyen de sondages mensuels auprès des pédiatres et des pédiatres avec surspécialité au Canada.

Le Comité de la santé des Premières nations, des Inuits et des Métis a récemment révisé son document de principes sur les suppléments de vitamine D et le publie dans le numéro de septembre de *Paediatrics & Child Health*. Le comité y recommande des doses plus élevées de vitamine D pour les bébés des collectivités du Grand Nord, de même que pour les femmes enceintes et